

■ théâtre

Rencontres avec Maurice Dupain



Les comédiens à la rencontre de leur public. (Photo J. D.)

VOILÀ que se termine, le week-end prochain, la deuxième saison théâtrale de la pièce créée par le Théâtre de la ville et la Compagnie du Constroy-Mouvement. Ce vendredi 30 et ce samedi 31 mai, les deux représentations auront lieu au théâtre Apollinaire, un nouvel espace pour raconter la vie de « Maurice Dupain, maire de Pistil Baie ».

Avec plus de trente représentations, un bon millier de spectateurs et quatre comédiens professionnels, l'auteur, Tonton Dgé qui est aussi le metteur en scène, a vraisemblablement réussi la gageure de faire naître un théâtre de création.

C'est d'ailleurs avec une audace récompensée par les

applaudissements des chahutés que les quatre comédiens sont venus dans les cafés et les brasseries de la ville pour jouer un extrait savoureux de la pièce.

Annie Mazzocco et ses complices, Claude Dini, Jean-Noël Jourdan et Rachid Jédouani ont investi quelques établissements pour faire état de leurs talents mais surtout éveiller les Seynois au théâtre, à l'envie d'entrer dans le jeu des acteurs et comme on le fait au festival d'Avignon, inciter les spectateurs à venir découvrir la fin de l'histoire. Rendez-vous ce week-end, dès 20h30, chez Apollinaire, avenue Docteur-Mazen.

J. D.

■ septième vague

Un premier trimestre tourné vers le sud

Avec le début de l'an on attendait, avec impatience, que le programme des prochains mois au Café-Théâtre de la Cité, soit dévoilé.

Avec toute son équipe autour de lui, Tonton Dgé est venu raconter les prochains spectacles et présenter les artistes qui ont choisi La Seyne et surtout la cave de la rue Berny, pour s'exprimer.

Il est vrai que le Constroy Mouvement, qui entre dans sa vingt et unième année, est devenu majeur et qu'il a su former une solide squadra de bénévoles, mais aussi de professionnels, régisseurs, comédiens, assistants et secrétaire.

Tous se sont investis dans la réussite d'un lieu unique à La Seyne, où la création, la production et le spectacle vivant ont trouvé leur voie.

Le président, Gilbert Rinaldi, a souligné les dix ans du Café-Théâtre, ses 15.000 spectateurs qui sont entrés pour près de 700 représentations et les 1100 adhérents de 2007.

Il s'est félicité également de la « mise en gestation » du projet d'extension du « Pole de Café-Théâtre du centre ancien » pour lequel la municipalité s'est attelée à sa naissance. C'est dit-il, une reconnaissance de l'expérience acquise et un fleuron avéré de l'espace culturel seynois. Les structures de la ville semblent s'ouvrir aux productions du Constroy-Mouvement et c'est tant mieux.

Le programme

Résolument tourné vers le sud, le programme de ces trois prochains mois va satisfaire de nombreux Seynois et même ceux « around the rade » qui auront un choix éclectique fait de musiques, de chansons,



Une équipe qui a la volonté de pérenniser la cave de rue Berny.

(Photo J.D.)



« Moussu T e lei jovents », les vedettes marseillaises d'aujourd'hui.

(Photo DR)

d'humour et de théâtre pour avoir le plaisir d'entrer dans la cave de la rue Berny.

Ce samedi 12 janvier, ce sont les Toulonnais des A.L.F. et leurs accents rock, funky, jazz, qui seront à l'affiche. Vendredi 18, une superbe soirée de gala vous fera découvrir l'Argentine avec les tangos de

Marcelo Tamayo et samedi 19 janvier, l'accordéon de Marie-Laure Fraysse. Janvier se clôturera avec « Maurice Dupain... » une création du Constroy Mouvement que l'on retrouvera d'ailleurs, en février et en mars.

En février, l'humour de Claude Allain précédera un week-end

consacré aux Marseillais des « Moussu T e lei jovents » qui viendront chatouiller les oreilles seynois avec leurs chansons marseillaises réinventées.

En mars, retour de Giovanni et des « tronches de Vie » - soirées de gala avec le trio occitan « D'Aqui Dub » et du jeune comique Anthony Joubert. Entre-temps, des scènes ouvertes, (gratuites pour les adhérents), des soirs de projection vidéo et de films d'auteurs sont inscrits sur le dépliant bleu que vous trouverez un peu partout.

J. D.

Savoir +

■ Rens. Café-Théâtre 7^e Vague - rue Berny - Téléphone 04.94.06.02.52 - Tarifs, spectacles : adhérents, 10 euros - Soirées de gala : 20 euros (adhérent, 15 euros) - Adhésion : 5 euros. (Ambiance « buvons » et « croûtons », sur réservation).

La Seyne. Le café-théâtre la Septième vague vous a concocté un programme de choix pour 2008. Le menu du premier trimestre.

On y jouera, chantera, sourira ou rira (encore) aux éclats

■ « Fin 2008, nous aurons organisé quelques 700 soirées spectacles, réuni près de 15.000 spectateurs, employé environ un millier d'artistes » ! Gibe, le président du café théâtre La Septième vague ne peut que se réjouir de ces chiffres encourageants, annoncés en préambule de la présentation du programme de ce premier trimestre. Une affiche, à la hauteur, encore, des attentes d'un public acquis en 21 ans de « Mouvement artistique 7ème Vague » et en 10 ans, pile en 2008, de café-théâtre.

De spectacles en soirées de gala ou scènes ouvertes (ce trimestre des vidéos projections du magazine « Le Seynois », de documentaires et de films d'auteurs), la 7ème Vague se forge une réputation et remplit sa salle « grâce au bouche à oreille », précise le président. Ce qui n'empêche l'équipe du café-théâtre d'avoir d'autres ambitions. En guise de 10ème anniversaire, elle présentera cette année un projet d'extension à la municipalité. En attendant les places à la 7ème Vague sont toujours bonnes.

A l'affiche.

Demain soir, ALF Trio jouera son groove instrumental, souvent funky, aux sonorités électro-jazz ou aux accents rock. Vendredi 18 janvier, une soirée de gala sera proposée avec Marcelo Tamayo, « Entre tango et folklore » : sur scène Murielle Geoffroy, une voix argentine qui chante ses racines. Samedi 19 : le Trio Tem avec les compositions de Marie-Laure Fraysse (à l'accordéon), à l'origine de cette musique d'inspiration céleste. Janvier sera clôturé, les 25 et 26, par Maurice Dupain,



Le directeur, Gérard Rinaldi : « Un théâtre, c'est habité par une compagnie. Ici, administrateurs, techniciens ou comédiens, on est tous mélangés ».

« maire de Pistil baie », une comédie « poétique » de Tonton Dgé. A programme en février : Claude Allain, dans « La plume et le poil », du théâtre d'humour, vendredi 1er et samedi 2. La scène sera ouverte le 8. Les 22 et 23, Maurice Dupain, « maire de Pistil baie » donnera une représentation à l'Espace Tisot. Vendredi 29 février et samedi 1er mars : soirées de gala avec Moussu T e lei Jovents ou la chanson marseillaise réinventée entre tradition occitane et musique noire (T, c'est Tattoo des Massilia Sound Système). Les 7 et 8 mars, le comique Gio-

vanni donnera ses « Tranches de vies ». Les 14 et 15, D'Aqui Dub, le Trio Digital Accoustic Occitan, en soirée de Gala interprétera musique et chants Nord Méditerranéens. Le 21, avec le printemps, arrivera l'humoriste Anthony Joubert dans son premier grand solo : « Saison 1 ». Il est également programmé le samedi 22. Vendredi 28, scène ouverte, avant de retrouver Maurice Dupain, « maire de Pistil baie », samedi 29... et en attendant le prochain numéro.

En pratique.

Le café-théâtre La 7ème Vague est

situé au 36 rue Berny (parallèle au port, entre l'église et la poste). Renseignements et réservations au tél. 04 94 06 02 52.

Tarif des spectacles : adhérents 10 euros, non adhérents 15 euros (adhésion comprise). Tarifs « Scènes ouvertes » : gratuit pour les adhérents, non adhérents 5 euros (Frais d'adhésion). « Soirée de gala » : adhérents 15 euros, non adhérents 20 euros (adhésion comprise). Le café-théâtre ouvre ses portes à 20h00, les spectacles débutent à 21h00.

Café-théâtre. Septième vague présente sa programmation de début de saison avec toujours cette envie compréhensible d'agrandir ce théâtre de la cité.

Chansons, théâtre et humour

■ Situé au 38 de la petite rue Berny, au cœur du centre ville, le Café Théâtre 7ème Vague a, en dix ans d'existence, gagné ses lettres de noblesse.

Il faut dire que dans la seconde ville du Var au tissu associatif impressionnant, à la créativité bouillonnante, où il y avait à une certaine époque une programmation et création théâtrale à Apollinaire à l'année, avec des cours de théâtre pour jeunes et adultes. Aujourd'hui si elle reste une ville de culture, il est tout de même douloureux de constater que dans de nombreux domaines nous n'avons plus la main.

Le Café Théâtre 7ème vague se trouve donc un peu seul, en ouvrant sa scène à cette créativité, alors qu'il y a un public à la recherche de choses simples.

Gilbert Rinaldi président de l'association 7ème Vague et Gérard Rinaldi directeur du Café Théâtre sont bien conscient de ce qu'ils ont construit et conservé « un théâtre populaire » qui donne envie d'y aller mais aussi qui ouvre ses portes aux jeunes voire moins jeunes artistes « *Il faut aimer les gens qui aiment faire quelque chose* », souligne tonton Dgé.

Une extension pourquoi pas

La ville aujourd'hui avec sa municipalité de gauche se trouve à une charnière, soit, elle reprend la main en soutenant des projets ambitieux comme celui proposé par l'association. Ou alors pour diverses raisons, poursuit son ronronnement culturel avec parfois des moments forts, les grands rendez-vous de la ville ou de TPM que l'on connaît, Janvier dans les étoiles, festival de jazz, ou Cubain, Théâtre Europe, Villa Tamaris... Et



Gérard et Gilbert Rinaldi présentent la nouvelle saison 2008.

quelques initiatives d'associations...

« Notre projet, que nous avons présenté au maire Marc Vuillemot, prévoit 3 salles dont 2 de 100 places, 2 appartements résidences d'artistes, en lieu et place de l'ex-restaurant « Moule à gogo », un bar restaurant citoyen et l'agora

de la place Perrin avec une scène permanente, un escalier en gradins adossé à un étroit bassin à fontaines contre la façade du grand immeuble jouxtant la rue Parmentier », explique Gibe, le président.

En deux mots « la place Perrin deviendrait en quelque sorte la

porte du théâtre de la cité », souligne le président.

Demandez le programme

En attendant, la nouvelle programmation débute vendredi 19 septembre avec Catherine Jauniaux (chant pop expérimental).

Samedi 20 septembre, musique méditerranéenne expérimentale avec S. Pesce et L. Massucco.

Côté comique, le rideau se lève vendredi 26 et samedi 27 septembre sur les irrésistibles Gachu et Nervé...

Début octobre (vendredi 3) scènes ouvertes avec projection de courts métrages, fictions, documentaires que l'on retrouvera le vendredi 7 novembre et le vendredi 5 décembre.

Polyphonies napolitaines samedi 4 octobre avec Assurd.

Chanson française par Graeme Allwright en trio jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 octobre.

Théâtre vendredi 17 et samedi 18 octobre avec Monsieur Armand dit Garrincha de Serge Valletti.

Retour à l'humour vendredi 24 et samedi 25 octobre avec Gégène, par Ropiane du laaf théâtre.

Retour à la chanson française samedi 8 novembre avec Jean Simon, qui enregistrera en direct son concert.

Humour vendredi 14 et samedi 15 novembre avec Anthony Joubert. Blues-jazz Hawaïen vendredi 21 et samedi 22 novembre avec Hula blues ° tête.

Théâtre vendredi 28 et samedi 29 novembre ainsi que vendredi 19 et samedi 20 décembre avec Mme Claude A...

Le 6 décembre, impro de contrebassistes avec Christian Brazier et Barre Phillips. Et on termine les 11, 12 et 13 décembre avec de l'humour, le délire, de la chansonnette avec les Zablocs...

GUY MOUISSE

▲ Me contacter : gmouisse@lamarseillaise.fr

Septième vague : le mouvement artistique veut déployer ses ailes

CULTURE La structure devenue incontournable au centre ville, souhaite doubler sa capacité d'accueil du public. Une nouvelle création est aussi à l'ordre du jour

« *Il y en a qui construisent des théâtres sans savoir ce qu'ils vont y faire. Nous, nous avons tellement d'idées de créations que nous avons dû nous battre pour avoir notre théâtre* », Gérard « Tonton Dgé », artiste, et Gilbert Rinaldi, président de Septième Vague, ont encore soif de créations après plusieurs décennies de succès, modestes certes, mais réguliers.

Le « chaînon manquant » de la culture seynoise aimerait être enfin intégré dans le giron culturel municipal. « Depuis sa création dans les années 70, les affaires culturelles de la ville tournent autour de trois axes, estime « Tonton Dgé » : l'action sur le patrimoine, sur les enseignements artistiques, et sur la diffusion de spectacles. Mais je pense que ce service a eu le tort d'oublier, et même de refuser d'intégrer dans ces axes la création-production ».

Les responsables du mouvement artistique, culturel et citoyen pensent que « là réside l'erreur, car qu'est-ce qu'une action culturelle qui ne révèle ni ne cultive les talents au sein même de la population qu'elle est censée agiter ? » Pertinente question... Un tort auquel il est peut-être



Un grand ciel bleu sur le mouvement artistique Septième Vague? C'est en bonne voie.

(Photo Dominique Leriche)

temps de mettre un terme, en s'investissant d'avantage dans les projets - qui ne manquent pas - de l'un des phares de la création artistique locale.

De cinquante à cent places

Principal de ces projets, l'extension du café-théâtre. « Pour

l'heure, nos locaux peuvent accueillir cinquante personnes. Nous souhaiterions doubler cette capacité. »

Un projet - baptisé Théâtre de la Cité - qui visiblement fait consensus. « L'ancienne municipalité - avec qui nos relations avaient d'abord été assez complexes - et la nouvelle ont

décidé tour à tour d'engager la réalisation de ce théâtre de cent places : c'est pour nous une énorme satisfaction. »

Le changement de municipalité est globalement vu d'un bon œil par Septième Vague : « Ce sont tous des Seynois, on se connaît bien. Après, il faut être honnête : même si nous

avons eu des problèmes avec lui au début de son mandat, notamment au sujet des subventions, c'est sous la municipalité d'Arthur Paecht qu'a été initié le projet d'extension. »

Boucler la trilogie seynoise

Après une décennie de créations et de spectacles, le théâ-

tre quittera-t-il ses locaux, exigus mais ô combien chaleureux, de la rue Berny? « Pas forcément. Nous n'en sommes qu'à la phase d'étude, et plusieurs pistes sont envisagées, explique Gilbert Rinaldi. Parmi lesquelles une extension ici même. » Dans tous les cas, la structure ancrée dans la culture du centre ville ne partira pas très loin.

Autre gros projet dans les cartons : après les succès des pièces « Cons d'ouvriers » et « Maurice Dupain, maire de Pistil Baie »⁽¹⁾, les auteurs se penchent sur une nouvelle création, a priori intitulée « Bar de la Corderie ». « Il s'agira encore d'histoires locales, accessibles à tout le monde. Avec cette pièce, nous aurons bouclé en cinq ans une trilogie seynoise », observe Tonton Dgé.

Deux grands desseins, et une idée en tête : « le futur Théâtre de la Cité pourrait être inauguré, pour sa première année, par la diffusion de la trilogie seynoise. » Autant de projets qui sont abordés « avec fébrilité. Plusieurs décennies à nous battre nous ont enseigné la patience. Après, si les choses vont vite, ce n'est pas plus mal... »

PHILIPPE ZAMARI

■ café-théâtre septième vague

De beaux rendez-vous, avec Graeme Allwright en vedette

COMME à chaque début de trimestre, le programme éclectique du Café-Théâtre de la Septième Vague est présenté par l'équipe, autour de Tonton Dgé. Ce programme, aussi riche que les précédents vous propose des soirées vidéos, des spectacles d'humour, des chansons et du théâtre, avec, ce soir sur le gâteau, deux soirées de gala avec des artistes de grande qualité. Ce sera d'abord, ce week-end, les 18 et 19 avril, un one-man-show assuré par Claude Allain. Avec un humour qu'il sait distiller avec

audace, Claude Allain se raconte ou plutôt nous invite à voyager avec lui pour un trajet révélateur où chacun pourra sans doute se retrouver ou trouver une ressemblance avec un voisin, une voisine, un être proche, trop proche peut-être. Vendredi 25 et samedi 26, comme les 30 et 31 mai, c'est le retour attendu de « Maurice Dupain, maire de Pistil Baie », une comédie poétique interprétée par quatre valeureux comédiens.

Le 3 mai, le concert de l'ensemble contemporain « Yin » réalisant une œuvre de Philippe Festou : « Echos depuis la rade » vous ravira. Les 16 et 17 mai, pour une soirée de gala, le comique Angel Ramos Sanchez, attendra avec vous « Julio » avec mimes, pantomimes et gags à craquer.

Petite Musique les 23 et 24 mai

En arrivant sur le week-end des 23 et 24 mai, les deux musicos de « Petite Musique » ont invité Romain Le-



Une équipe qui sait recevoir les artistes et les spectateurs. (Photo J. D.)

fèvre et ses belles chansons françaises, juste pour vous faire plaisir. Le jeudi 5 juin, une conférence sur Thomas Mann, fera l'introduction d'une comédie dramatique « La Mer à Boire » relatant l'exil des intellectuels allemands à Sanary.

Il ne faudra pas rater le sympathique Graeme Allwright, le samedi 7 et le dimanche 8 juin, pour un super-gala où ce troubadour néo-zélandais va rajeunir nos mémoires avec des chansons atta-

chées aux années soixante, comme « Suzanne ». Avant que les jolies Occitanes ne viennent chanter, les 27 et 28 juin, vous aurez sans doute pu rencontrer Benjy Dottl, un imitateur parodiste. Juillet fera la fermeture avec Lizalili et son trio de chansons françaises.

J. D.

Savoir +

■ Le Théâtre de la Cité - Café-Théâtre Septième Vague - rue Berry - tél. 04.94.06.02.52.



Graeme Allwright, une figure emblématique de la chanson, toujours d'actualité. (Photo DR)

La Seyne

maville.com

Autour du Co

Très bon marché dans tous les sens du terme, celui du cours Louis-Blanc est l'incontournable lieu de vie de la commune.

Goûteux, coloré, il étale ses fastes six jours sur sept (relâche le lundi), et même tous les jours en été. De quoi profiter au maximum des délicieux produits locaux, fruits et légumes de saison... sans oublier les trésors de la mer à la halle aux poissons... De nombreux commerces de qualité, des plus récents aux plus ancestraux, sont autant de lieux à (re)découvrir avec intérêt et/ou délectation. En sélectionner quelques-uns n'a pas été chose facile. Nos morceaux choisis, une liste forcément non exhaustive.

1 Café-théâtre de la cité "Septième vague"

Lieu de convivialité et de création artistique, culturelle et citoyenne, le café-théâtre, de la rue Berny, propose plus de 70 soirées spectacles par an. Engagé poétiquement pour un contexte culturel libérant les artistes locaux, "Septième Vague" participe à la création de spectacles, de théâtre, de chansons, à des expositions de peintres et

photographes, à la création musicale contemporaine (avec notamment le compositeur Philippe Festou)... L'accueil est assuré par une équipe bénévole, ouverte et fondée, "entraînée" par Gérard Rinaldi, alias Tonton Dgé, lui-même poète et chanteur, qui sait concocter des merveilles de programmation liant les sensations locales et universelles.



Ce soir et demain au Café Constroy

Des clips vidéo et du bon jazz



Tonton Dgé et Manu Merola présentent le décor mythique de « Pistou Bay ». (Photo J.D.)

La programmation de cette fin de semaine est tout à fait particulière pour les aficionados du jazz et de la culture seynoise. Le Café-Théâtre Constroy ouvre, ce vendredi dès 20 h 30, sa séquence mensuelle de la « Constroy Ambiance », autour d'une soupe au pistou conviviale (5 euros).

Au cours de cette soirée particulière, « Tonton Dgé » présentera la grande fresque décor commandée à Manu Mérola, en même temps que l'avant-première du clip vidéo « Hôtel Lamy », embryon d'une vaste saga musicale méditerranéenne.

Des chansons qui parlent d'ici, qui suggèrent là-bas en faisant référence à un ailleurs, sont servies par un chanteur, un poète et des musiciens de talent. Mise en image avec la complicité d'artistes capteurs d'émotions, comme Christian Philibert et V.B.C. Prod, la chanson pointe le nouveau centre du monde. Avec

ce clip, c'est la troupe de l'Agora Studio de Sanary qui présentera un court-métrage au titre autocensuré, puis la première projection du magazine vidéo « Le Seynois ».

Dans ce magazine, plusieurs manifestations ont été enregistrées par l'équipe de « Cinéma Image » conduite par Thierry Marcia. Début des projections à 21 h (entrée gratuite pour les adhérents et 4 euros pour les non-adhérents).

Demain soir, place au jazz, avec le trio de Philippe Festou. Avec José Caparros à la trompette et au bugle et Fred Menillo à la batterie, c'est une belle soirée avec des compositions originales qui seront proposées.

J. D.

Entrée : 8 € pour les non-adhérents et 12 € pour les futurs adhérents (adhésion comprise). Réservations au 04.94.06.02.52.